

**Déclaration des salariés du centre de Sophia Antipolis
à Bruno LECHEVIN le 10 février 2015**

Monsieur le Président, vous avez informé par flash interne le 21 janvier dernier l'ensemble des salariés de l'ADEME de votre intention de transférer le centre parisien et la direction Île-de-France à Saint-Mandé et, en contrepartie, de **sacrifier le centre de Valbonne – Sophia-Antipolis.**

D'ailleurs, vous le confirmez par voie de presse en précisant –et nous vous citons– « cela provoque beaucoup d'émotion, mais il est temps d'ouvrir le chantier. ».

M. le Président, **plusieurs menaces** pèsent sur l'ADEME :

- Fermeture du centre de Valbonne – Sophia-Antipolis créé en 1979 ;
- Regroupement à Saint-Mandé des personnels parisiens et franciliens ;
- Réduction du nombre de directions régionales dans le cadre de la réforme territoriale, comme nous le découvrons avec surprise dans *Actu Environnement* ;
- Incertitudes sur l'avenir des directions régionales soumises, comme vous le confiez au *Moniteur*, « aux appétits divers de la part soit des Régions soit des Dreal » ;
- Suppression de 10 % des effectifs de l'ADEME.

M. le Président, ces menaces provoquent ici plus que de l'émotion.

Comme vous nous l'avez affirmé lors de votre visite du 13 janvier et confirmé au *Moniteur*, « **L'ADEME n'est à vendre, ni globalement, ni par appartements** ». Alors M. le Président, **nous nous opposons catégoriquement au sacrifice du site de Sophia-Antipolis.**

Nous sommes dans l'incompréhension, nous sommes en colère et nous sommes déterminés.